# CONTRIBUTIONS

A LA

# FLORE MYCOLOGIQUE DES PAYS-BAS.

## XII.

(Pl. V.)

PAR

C. A. J. A. OUDEMANS. [1])

---

En publiant les lignes suivantes, qu'il me soit permis de me ressouvenir du concours, que j'ai eu à apprécier pendant l'année derniére de la part de mlle C. E. Destrée. Maintes espèces rares ou nouvelles pour notre flore, recueillies aux environs de la Haye, m'ont été addressées par elle, pendant ce laps de temps, avec une rare assiduité.

J'ose espérer que ces envois ne me feront pas défaut en 1888, et que le numéro suivant de mes Contributions mycologiques me donnera une seconde fois l'occasion de gratifier la dite dame, tout en espérant que le succès de ses études prochaines égalera celui de l'année passée.

---

1) Faisant suite au no. XI. (Ned. Kr. Arch. 2e S., IV, p. 502—562).

Aperçu des espèces mentionnées dans les pages suivantes.

# I. Eumycètes.

## A. Basidiomycètes.

### a. Hyménomycètes.

#### 1. Agaricinées.

**1.** [1]) Ag. (Amanita) excelsus *Fr.*
**2.** Ag. (Amanita) nitidus *Fr.*
3. Ag. (Amanita) strangulatus *Fr.*
4. Ag. (Lepiota) gracilentus *Krombh.*
5. Ag. (Mycena) sacchariferus *B. Br.*
6. Ag. (Omphalia) hydrogrammus *Fr.*
7. Ag. (Volvaria) Taylori *Berk.*
8. Ag. (Volvaria) gloiocephalus *DC.*
9. Ag. (Pluteus) ephebeus *Fr.*
10. Ag. (Entoloma) nigrocinnamomeus *Kalchbr.*
**11.** Ag. (Leptonia) euchrous *Pers.*
**12.** Ag. (Claudopus) byssisedus *Pers.*
**13.** Ag. (Inocybe) capucinus *Fr.*
**14.** Ag. (Inocybe) obscurus *Pers.*
**15.** Ag. (Inocybe) fibrosus *Sow.*
**16.** Ag. (Inocybe) descissus *Fr.*
**17.** Ag. (Naucoria) abstrusus *Fr.*
**18.** Ag. (Tubaria) heterostichus *Fr.*
**19.** Ag. (Tubaria) muscorum *Hoffm.*
**20.** Ag. (Psalliota) pratensis *Fr.*
**21.** Ag. (Stropharia) merdarius *Fr.*
**22.** Ag. (Psathyra) corrugis *Fr.*
**23.** Ag. (Psathyra) retirugis *Fr.*
**24.** Ag. (Psathyrella) pronus *Fr.*

---

[1]) Les chiffres épaisses se rapportent à des espèces nouvelles pour notre flore, les autres à des espèces trouvées auparavant.

25. Coprinus fimetarius *Fr.*
26. Bolbitius Boltonii *Fr.*
27. Cortinarius (Phlegm.) purpurascens *Fr.*
28. Cortinarius (Phlegm.) emollitus *Fr.*
29. Cortinarius (Myxacium) mucifluus *Fr.*
30. Cortinarius (Inoloma) callisteus *Fr.*
31. Cortinarius (Telamonia) torvus. *Fr.*
32. Lactarius turpis *Fr.*
33. Lactarius controversus *Fr.*
34. Lactarius glyciosmus *Fr.*
35. Lactarius quietus *Fr.*
36. Lactarius volemus *Fr.*
37. Cantharellus cupulatus *Fr.*
38. Lentinus suffrutescens *Fr.*

2. Polyporées.

39. Boletus versipellis *Fr.*
40. Polyporus Placenta *Fr.*
41. Polyporus vitreus *Fr.*
42. Merulius aurantiacus *Klotzsch.*
43. Solenia amoena *Oud.* (n. sp.)

3. Hydnées.

44. Grandinia crustosa *Fr.*
45. Odontia cristulata *Fr.*

4. Théléphorées.

46. Cyphella Musae *Jungh.*

b. Trémellinées.

47. Tremella intumescens *Sow.*
48. Tremella violacea *Relhan.*

c. Gastéromycètes.

49. Rhizopogon luteolus *Fr.*
50. Geaster Schmidelii *Vitt.*

**B. Urédinées** (= Aecidiomycètes).

51. Aecidium Primulae *DC.*
52. Chrysomyxa pirolatum *Wint.*
53. Melampsora Circaeae *Wint.*
54. Puccinia annularis *Wint.*

**C. Ustilaginées.**

55. Protomyces macrosporus *Unger.*
56. Ustilago violacea *Wint.*
57. Sorosporium hyalinum *Wint.*
58. Doassansia Sagittariae *Fisch.*

**D. Oomycètes.**

1. Péronosporées.

59. Peronospora parasitica *Tul.*

**E. Ascomycètes.**

a. Discomycètes.

60. Peziza macropus *Pers.*
61. Peziza viridi-fusca *Fuck.*
62. Helotium alniellum *Karst.*
63. Helotium herbicola *Karst.*
64. Lachnum consimile *Oud.* et *Rehm* (n. sp.).
65. Coryne sarcoides *Tul.*
66. Roesleria hypogaea *Pass.* et *Thüm.*

b. Pyrénomycètes.

67. Capnodium elongatum *Berk.* et *Desm.*
68. Valsa Auerswaldi *Nitschke.*
69. Diatrypella favacea *Ces.* et *de Not.*
70. Rosellinia sordaria *Rehm.*
71. Diaporthe (Chorostate) fibrosa *Nke.*
72. Diaporthe (Euporthe) cryptica *Nke.*
73. Leptosphaeria Periclymeni *Oud* (n. sp.)
74. Pseudovalsa macrosperma *Sacc.*
75. Nectria suffulta *Berk.* et *C.*
76. Nectria consanguinea *Rehm.*

77. Hypocrea rufa *Fr.*
78. Gibberella Saubinetii *Sacc.*
79. Cordyceps capitata *Lk.*
80. Hysterium Wallrothii *Duby.*
81. Hysterographium flexuosum *Sacc.*

**F. Fungi imperfecti.**

a. Sphaeropsidées.

82. Phoma cryptica *Sacc.*
83. Phoma oncostoma *Thüm.*
84. Phoma sambucina *Sacc.*
85. Phoma foveolaris *Sacc.*
86. Phoma acervalis *Sacc.*
87. Phoma Urticae *Schtz* et *Sacc.*
88. Cytospora leucostoma *Sacc.*
89. Coniothyrium Fuckelii *Sacc.*
90. Diplodia vulgaris *Lév.*
91. Ascochyta contubernalis *Oud.* (n. sp).
92. Hendersonia arundinacea *Sacc.*
93. Leptostroma herbarum *Lk.*
94. Discula Crataegi *Oud.* (n. sp.)
95. Psilospora Quercus *Rob.*

b. Mélanconidées.

96. Cryptosporium Populi *Bon.*
97. Stilbospora thelebola *Sacc.*
98. Pestalozzia neglecta *Thüm.*

c. Hyphomycètes.

α. Mucédinées.

99. Oidium Violae *Pass.*
100. Ovularia Buxi *Oud.* (n. sp.)
101. Nematogonium aurantiacum *Desm.*
102. Ramularia plantaginea *Sacc.* et *Berlese.*
103. Dendryphium comosum *Wallr.*
104. Macrosporium caudatum *Cooke* et *Ellis.*

β. Dématiées.

105. Trichosporium Evonymi *Oud.* (n. sp.)

106. Dicoccum minutissimum *Cda.*

107. Cladosporium graminum *Cda.*

108. Heterosporium Laburni *Oud.* (n. sp.)

G. Formes stériles.

109. Anthina flammea *Fr.*

H. Myxomycètes.

110. Lamproderma arcyrioides *Cooke.*

111. Lycogala terreste *Fr.*

## I. Eumycètes.

### A. Basidiomycètes.

#### a. Hyménomycètes.

##### 1. Agaricinées.

**1.** [1]) Ag. (Amanita) excelsus *Fr.* (Syst. Myc. t. 17; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 21; Krombh. tab. 29 fig. 14—17; Letell. Suppl. tab. 40; Am. pantherina Gonn. et Rab. Fgi Eur. tab. 1 et tab. 8 fig. 1; Paul. Ch. tab. 159; Cooke Illustr. tab. 7). — Trouvé dans le bois de Zeist, le 6 Août 1886, par mon fils, le Dr. J. T. Oudemans. Un seul exemplaire!

Ce champignon, figurant dans le système entre l'Ag. pantherinus et l'Ag. strobiliformis, tous les deux indigènes dans notre pays, atteint une hauteur de $1^1/_2$ décimètre et une largeur de 1 décim. ou un peu plus. — Chapeau grisâtre, tirant sur le brun au centre, d'abord convexe, puis plan, charnu, mou, couvert d'une épiderme tenace, un peu visqueuse, et qui se laisse facilement séparer du chair pendant un temps pluvieux. Au début la sur-

[1]) Les chiffres épaisses se rapportent à des espèces nouvelles pour notre flore, les autres à des espèces connues auparavant.

face fait voir des fibrilles innées et des verrues irrégulières, farineuses; plus tard pourtant ces verrues disparaissent, tandisque le bord, uni au commencement, devient strié ou sillonné, aussitôt que l'accroissement commence à s'éteindre. Notre exemplaire se distinguait en outre par une certaine quantité d'impressions circulaires superficielles, à peine différentes de celles qu'y auraient provoqué des gouttes de pluie. — Feuillets totalement libres, très-nombreux, très-ventrus, mêlés de beaucoup d'autres plus courts et n'atteignant que la moitié de la distance entré le bord et le pied. — Pied cylindrique, s'amincissant en haut, haut de 15 centim., strié au sommet, muni d'une certaine quantité d'écailles squarreuses au dessus du bulbe, produites par une rupture des couches celluleuses superficielles, spongieux au centre. — Collier supérieur, assez large, enfin libre. — Bulbe plongé profondément dans la terre, immarginé. — Volve évanescent.

2. Ag. (Amanita) nitidus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 24; Fr. Icon. sel. tab. 12 fig. 1; Cooke Illustr. tab. 70; Flora Batava tab. 1400). — Trouvé par Mr. F. W. van Eeden en Octobre 1886, près de Harlem, au bord d'un étang parmi l'herbe, appartenant au bien de campagne Elswout.

3. Ag. (Amanita) strangulatus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 27; Fr. Icon. sel. tab. 11; Saund. et Smith, Mycolog. Illustr. tab. 40; Cooke Illustr. tab. 13). — Ce champignon, trouvé une seule fois près d'Utrecht en 1863 par feu le Dr. Hartsen, fut rencontré une seconde fois par nous mêmes le 6 Août 1886, près de Zeist. L'unique exemplaire, qui se présentait à nos recherches, croissait parmi l'herbe dans l'ombre d'un chêne sur un sol argileux.

L'Ag. strangulatus est dépourvu d'un collier, ce qui fait qu'il doit prendre place auprès de l'Ag. vaginatus. Comme dans celui-ci, le chapeau d'un gris foncé ou brunâtre porte quelques fragments membraneux irréguliers, originaires de la volve, et est finement strié au bord. — Pied épais, muni de stries nombreuses et rapprochées, et couvert d'un duvet très-

subtil floconeux. — Volve adhérent au base du pied, au bord épaissi et spongieux, simulant un collier inférieur.

**4.** Ag. (Lepiota) gracilentus *Krombh.* (Abbild. tab. 24 fig. 13 et 14; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 30; Cooke Illustr. tab. 28; Flora Bat. tab. 1370). Trouvé par Mr. F. W. van Eeden à Overveen près de Harlem en Sept. 1885.

**5.** Ag. (Mycena) saccharíferus *Berk.* et *Broome* (Ann. Nat. Hist. 4, VI, 465; Gervillea I, 81; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 151; Cooke Illustr. tab. 192). — Sur un morceau d'écorce en état de putréfaction. Jardin bot. d'Amsterdam, Mai 1887. — **O.**

Cette espèce de la tribu des »Basipèdes" se distingue en premier lieu par les granules luisantes répandues sur le chapeau, et puis par les feuillets arqués, décurrents. En concordance avec les descriptions en vogue, nous lui trouvions un chapeau hémisphérique blanc; une petite quantité de feuillets (6 à 7) et un pied mince et court. Cependant nos échantillons semblaient s'écarter un peu du type, en tant que le sommet du chapeau présentait un enfoncement superficiel et que le pied portait un duvet, quoique mince, néanmoins assez manifeste. La base du pied était renflé en bulbille, produisant alentour un réseau de fils assez raides.

**6.** Ag. (Omphalia) hydrogrammus *Fr.* (S. M. I, 169; Epicr. Ed. 2e p. 154; Icon. sel. t. 71; Cooke Illustr. tab. 239). — Trouvé en 1862 par feu le Dr. Hartsen, le long du chemin d'Utrecht à Blauwkapel.

C'est sèulement après avoir pu consulter les figures coloriées de ce champignon, contenues dans les ouvrages de Fries et de Cooke, qu'enfin nous avons réussi à trouver le nom de nos échantillons, conservés depuis 25 années dans notre herbier.

**7.** Ag. (Volvaria) Taylori *Berk.* (Outl. 140; Cooke Brit. Fgi 85; Saund. et Sm. Mycol. Illustr. tab. 33; Cooke Illustr. tab. 296; Fr. Epicr. Ed. 2e 183). — Découvert par Mlle C. E. Destrée à la Haye, le 30 Mai 1887.

Cette espèce se distingue par la couleur brun-foncé de la face

extérieure de la volve et par les feuillets assez larges (9 mill.), mais rétrécis à leur insertion près du pied. — Nos exemplaires les plus agés avaient le centre du chapeau un peu enfoncé.

**8.** Ag. (Volvaria) gloiocephalus *DC.* (Fl. Fr. VI, 52; Letell. Fig. des Ch. tab. 623 f. 2 et tab. 645. f. H. et I; Saund. et Sm. Mycol. Illustr. tab. 33 f. 2; Cooke Ill. tab. 298; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 183). Trouvé par Mlle C. E. Destrée à la Haye, le 12 Juin 1887. — Se distingue par son chapeau glutineux, son pied glabre et son port élancé. Il ressemble un peu à l'Ag. speciosus, mais est beaucoup moins robuste; aussi, dans ce dernier le pied et la volve portent un duvet blanchâtre.

**9.** Ag. (Pluteus) ephebeus *Fr.* (S. M. I, 238; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 186; Cooke Illustr. tab. 517; Bull. tab. 214, sous le nom d'Ag. villosus). Sur du bois pourri dans le bois de Soeren, près d'Apeldoorn, 17 Août 1887. — **O.**

**10.** Ag. (Entoloma) nigro-cinnamoneus Kalchbr. — Vondelspark à Amsterdam, sous les arbustes. 7 Nov. 1878. — **O.**

Je ne suis pas tout-à-fait sur de la justesse de ma diagnose, parceque je ne possède pas l'Iconographie de Kalchbrenner. Cependant, nos échantillons s'accordaient mieux avec la description de l'espèce de l'auteur hougrois, qu' avec toute autre.

**11.** Ag. (Leptonia) euchrous *Pers.* (Syn. 343; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 203; Cooke Illustr. tab. 334). — Sur du bois d'aûne pourri. — Waalsdorp, 12 Oct. 1887; Mlle. C. E. Destrée.

**12.** Ag. (Claudopus) byssisedus *Pers.* (Ic. et Descr. Fung. tab. XIV f. 4; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 214; Cooke Illustr. tab. 344 c.). — Ag. striatulus griseus Pers. Observ. II, tab. V fig. 8 et 9.

Echantillons nullement douteux. Sur le bois du hêtre. Waalsdorp, 12 Oct. 1887; Mlle. C. E. Destrée.

**13.** Ag. (Inocybe) capucinus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 230; Fr. Icon. sel. tab. 108, fig. 2). Dans l'ombre des aûnes près de Zeist, non loin d'un fossé; Août 1886. — **O.**

**14.** Ag. (Inocybe) obscurus *P.* (Syn. 347; Fr. Epicr.

Ed. 2e p. 231; Fr. Icon. sel. tab. 107, fig. 3 (non bene quadrat); Cooke Illustr. tab. 427; Saund. et Smith Mycol. Illustr. tab. 21, fig. inferior, optima!). Bords du chemin près de Zeist, sur des tas de feuilles pourries dans l'ombre des hêtres; 7 Août 1886. — **O.**

La couleur violacée mêlée au brun de cette espèce pourrait faire croire au premier abord, qu'on eût affaire á un Cortinarius. — Nos exemplaires croissaient en touffes et avaient les pieds unis en bas. Hauts d'environ $4^1/_2$ centim., le diamètre du chapeau égalait environ $2^1/_2$ centim. — L'espèce se distingue surtout par les écailles un peu dressées au centre du chapeau, mais couchées et mêlées à des stries foncées vers le bord; puis par le pied plus ou moins flexueux, plein, à la surface violacée. Odeur désagréable, assez forte.

**15.** Ag. (Inocybe) fibrosus *Sowerby* (Engl. Fl. tab. 414; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 231; Cooke Illustr. tab. 454). — Dans le bois de Zeist, aux bords des sentiers, perçant à travers le sable. Le 9 Sept. 1886. — **O.**

Cette espèce, tout-à-fait blanche et un peu luisante, a le chapeau flexueux, élevé en cône au centre, infléchi au bord, et le pied assez épais, ordinairement fendu longitudinalement en plusieurs endroits, pourvu d'un duvet blanc, quelquefois floconneux au sommet, et plein en dedans. — Feuillets larges de 9 à 10 mill., libres, produisant des spores d'un brun sale. — Les grains de sable, attachés à la surface tant du chapeau que du pied, semblent indiquer que le jeune champignon, en perçant le sol, sépare une matière visqueuse. — Odeur nauséeuse, simulant celle de l'Ag. prunuloides, avec lequel notre champignon a quelques traits de ressemblance.

**16.** Ag. (Inocybe) descissus *Fr.* (Epicr. Ed. 1e p. 174; Ed. 2e p. 233; Battara tab. 18 F.; Cooke Illustr. tab. 428 *a*). Sur un gazon, dans l'ombre épaisse de vieux tilleuls, à la première barrière de péage entre Zeist et Woudenberg, le 18 Août 1886. — **O.**

Champignon assez élégant, d'une couleur beaucoup moins

foncée que les autres espèces d'Inocybe. Chapeau de nos exemplaires $2^1/_2$ centim. de large; pied 3 centim. de long. La chair blanche du chapeau perce partout entre les stries brunes de la surface, accompagnées dans un âge avancé par de petites écailles et enfin séparées les unes des autres par des fissures assez profondes. — Pied blanc, portant des points blancs au sommet, et des stries blanches en bas, enfoncé dans le sol avec un renflement bulbeux très-distinct, représenté dans la planche de Battara; mais à peine appréciable dans celle de Cooke. — Odeur presque nulle. — Forme des touffes.

**17.** Ag. (Naucoria) abstrusus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 257; Fr. Icon. sel. tab. 122 fig. 2; Cooke Illustr. tab. 456). Dans le bois de Zeist entre les feuilles pourries des chênes et des hêtres. 18 Juin 1886. — **0.**

**18.** Ag. (Tubaria) heterostichus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 273). Entre les mousses aux bords d'un chemin près d'Eemnes, le 28 Juin 1879. — **0.**

**19.** Ag. (Tubaria) muscorum *Hoffm.* (Nomencl. tab. 5 f. 3; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 274). — (var. stipite longiore Fr. ibid.). Entre les mousses dans des endroits humides du bois de Zeist, le 10 Août. 1886. Odeur simulant le chlore. — **0.**

**20.** Ag. (Psalliota) pratensis *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 277; Schaeff Icon. tab. 96). Zeist, 9 Août 1886. Dans l'ombre des hêtres. — **0.** — Le milieu du chapeau est orné d'écailles d'un brun clair, rangées en cercles, tandis que vers le bord elles s'arrangent en faisceaux fendus en des lanières de plus en plus minces.

**21.** Ag. (Stropharia) merdarius *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 286; Cooke Illustr. tab. 537). Quoique ce champignon ne soit pas nouveau pour notre flore, toutefois il me semble valoir la peine d'y revenir à cette occasion, ne fut ce qu'à cause des exemplaires magnifiques que j'en ai pu cueillir le long du chemin entre Zeist et le Bildt, le 22 Juillet 1886, sur de la bouse de vache surannée.

Il croît en groupes et attire l'attention tout d'abord par sa couleur de paille, tranchant sur la couleur foncée de la couche

nourricière qui le produit. Le chapeau, d'abord très-régulièrement convexe, puis aplati et médiocrement ombonné, est assez luisant et présente, à l'état sec, des rides transversales très-prononcées. Entre le bord du chapeau et le pied s'étend un vélum floconneux des plus élégants, dont les restes, même dans les objets agés, ne disparaissent pas tout à fait, mais se présentent sous la forme d'appendices triangulaires ou autres au bord du chapeau, et sous la forme d'un collier de filaments cotonneux vers le sommet du pied. Celui-ci, plus ou moins long, droit ou courbé, faible et sillonné à l'état sec, se distinguait dans tous nos exemplaires par une base enflée, et puis par des fibrilles cotonneuses à la surface. Feuillets adnés, larges, assez rapprochés les uns des autres et portant les spores pourprées sur un fond un peu mois foncé. — Quelques échantillons avaient le centre du chapeau un peu livide.

**22.** Ag. (Psathyra) corrugis *Fr.* var. vinosus Cooke (Illustr. tab 592). — Ag. vinosus Corda (in Sturm's Pilze, Livr. 19 pl. 4). — Croissant parmi l'herbe dans un jardin à Zeist; 19 Aug. 1886. — **0.**

**23.** Ag. (Psathyra) retirugis *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 310; Cooke Illustr. tab. 627). — Sur la bouse de vache, mêlée à des débris de plantes, le long du chemin près de Zeist. Août 1886. — **0.**

**24.** Ag. (Psathyrella) pronus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 315; var. B in Cooke Illustr. tab. 656). — Parmi l'herbe dans le jardin botanique à Amsterdam. Sept. 1863. — **0.** — Conservé depuis 25 années dans mon herbier, sans nom. Enfin reconnu, en faisant usage de l'Iconographie de Mr. Cooke.

25. Coprinus fimetarius *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 324). Zeist, 30 Août 1886. — **0.** — Exemplaires types, ne répondant pas aux figures de Mr. Cooke: Illustr. tab. 669 et 670, représentant deux variétés. — Champignon magnifique, quoique assez vulgaire sur la terre fertile. Nous lui trouvions un pied haut de $10^1/_2$ centim., blanc de neige, couvert d'un duvet floconneux également blanc, s'épaississant en massue vers le bas, parfaitement

creux en dedans. Chapeau large de 3 à 4 centim., tout à fait membraneux et diaphane, orné d'écailles floconneuses grisâtres, peu persistantes, et de stries rayonnantes. Feuillets libres, très-étroits, d'abord blancs. La couleur noire s'étend de leur bord vers leur dos. Le chapeau flétri se réfléchit en haut, et le champignon ne dure qu'une partie de la journée.

**26.** Bolbitius Boltonii *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 333 u Cooke Illustr. tab. 689). — Sur le crottin de cheval, le long de chemin entre Zeist et Bunnik; le 2 Août 1886. — **O.**

**27.** Cortinarius (Phlegmacium) purpurascen; *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 345. Cooke in Grevillea VI, tab. 105 f 2 et Illustr. tab. 723, 724, 725). — En grande quantité parmi l'herbe d'un terrain sabloneux à Apeldoorn, le 10 Sept. 1887. — **O.** — Chapeau ondulé et lobé au bord, compact, très-visqueux, d'une couleur rousse, mais brunâtre au centre, quelquefois présentant une zône très-foncée non loin du bord. Chair bleue. Pied bleuâtres, pourvu à la base d'un bulbe marginé. Feuillets largement émarginé, bleuâtres, puis d'une couleur d'argile. Champignon robuste.

**28.** Cortinarius (Phlegmacium) emollitus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 350; Cooke Illustr. tab. 727). Bois de la Haye, Août 1887. — Mlle. C. E. Destrée.

Chapeau visqueux, luisant à l'état sec, de couleur rousse, plus foncé au centre, subtilement strié vers le bord tant soit peu recourbé en dedans. Pied non visqueux, blanc, muni de quelques fils brunâtres auprès du bulbe, creux. Feuillets larges, très-profondément émarginés, subdistants, d'abord blancs, plus tard d'un brun jaunâtre.

**29.** Cortinarius (Myxacium) mucifluus *Fr.* Ed. 2e p. 355; Fr. Icon. sel. tab. 148 fig. 1; Cooke Grevillea VII, tab. 108 f. 4; Cooke Illustr. tab. 740). Bois de Zeist; Août 1886. — **O.**

**30.** Cortinarius (Inoloma) callisteus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 363; Fr. Ic. sel. tab. 153 fig. 2; Cooke Illustr. tab. 774 et 864). Parmi l'herbe d'un terrain sabloneux; 10 Sept. 1888; Apeldoorn. — **O.**

Tout-à-fait conforme à la description de Fries. Nous insistons sur la présence de poils fins et blancs entre les feuillets, ressemblant à ceux qu'on trouve entre les écailles d'une spicule de Poa; puis sur les écailles subtiles innées au centre du chapeau, et la villosité superficielle du bord. Feuillets de couleur canelle, adnés. Pied vers le bas enflé en massue, muni de filaments brunâtres.

31. Cortinarius (Telamonia) torvus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 376; Fr. Ic. sel. tab. 157 fig. 1; Cooke Grevillea VII, tab. 117 fig. 2; Cooke Illustr. tab. 801). Pleine de Waalsdorp, près de la Haye; Sept. 1887. — Mlle. C. E. Destrée.

32. Lactarius turpis *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 423). Je ne fais mention de cette espèce, déjà longtemps connue comme faisant partie de notre flore, que pour annoncer que j'en ai trouvé des échantillons à Apeldoorn, parmi des tas de feuilles pourrissantes de hêtre et dans l'ombre de ces arbres, dont le chapeau mesurait 12 centimètres de travers. Jusqu'ici je n'en avais rencontré que de beaucoup plus petits. Le pied de ces exemplaires était si peu élevé, que le chapeau semblait reposer sur les feuilles environantes. Parmi les caractères les plus saillants se rangent en outre un chapeau dur, très-visqueux (dans une atmosphère humide); un bord sinueux et un peu courbé en dedans; des feuillets très-nombreux, minces, très-rapprochés et un lait qui, quoique d'une saveur âcre au début, finit par être presque insipide dans le stade de dépérissement. L'apparence du L. turpis est si désagréable, voire même si dégoutante, que les surnoms de »turpis" et »foedus", employés par Fries pour indiquer cette propriété, ne nous semblent nullement exagérés.

33. Lactarius controversus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 423). La chance que nous avons eue d'étudier cette espèce sur un grand nombre d'exemplaires, cueillis dans l'ombre épaisse des hêtres, bordant le chemin entre Zeist et Bunnik, sur un terrain argileux, nous décide d'y vouer ces quelques lignes, qui peuvent compléter la description de Fries et d'autres auteurs,

dont plusieurs se sont contentés de traduire dans une langue moderne les phrases latines du savant suédois.

Le L. controversus de nos récoltes croissait souvent en touffes, et présentait beaucoup de ressemblance, quant au port, avec plusieurs espèces de Russula. Nous trouvions le chapeau large de 4 à 9 centim., assez régulièrement orbiculaire, déprimé au centre, très visqueux lors d'un temps humide, au bord villeux involuté en dedans, d'abord blanc, panaché de taches rouges ou de zones très peu prononcées, puis tournant en brun clair, et enfin en brun foncé, comparable à celui du chapeau de Paxillus involutus. — Feuillets minces, serrés, simples, adnés, larges de 5 millim., blancs sur le tranchant, d'un incarnat pâle sur les deux faces, maculeux dans un age avancé. — Pied cylindrique, s'amincissant vers le bas, souvent excentrique, lisse, pâle, près des feuillets absolument blanc, plein, haut de 4 à 5 centim. — Lait abondant, d'abord doux, puis âcre.

34. Lactarius quietus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 431). Assez commun dans les sapinières à Apeldoorn ; autômne 1887. — **0.** Le chapeau des plus grands exemplaires mesurait 7 centim.

35. Lactarius glyciosmus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 434). Dans l'ombre des hêtres à Apeldoorn ; Sept. 1887. — **0.**

Sans vouloir prétendre que les échantillons désignés sous ce nom dans les écrits mycologiques de notre patrie ne furent pas exactement nommés, cependant je puis assurer que la récolte que j'en ai faite à Apeldoorn (Sept. 1887) ne laissait aucun doute quant à l'exactitude de ma diagnose. Je ne comprends nullement comment Mr. Lambotte (Fl. myc. de la Belg. I, p. 313) a pu comparer l'odeur propre au L. glyciosmus à celle d'alcohol, si ce n'est qu'il ait reproduit les paroles de Fries, qui parle d'une odeur douce et spiritueuse. En vérité, les champignons appartenant à cette espèce répandent une odeur, qui ne peut être comparée qu'à celle propre aux fruits d'anis, quoique mêlée à celle d'une matière graisseuse en train de décomposition. Les échantillons de nos récoltes se distin-

guaient par une couleur grisâtre plus ou moins foncée, au reflet violacé très-prononcé. Les chapeaux les plus grands avaient $3^1/_2$ cent. de largeur, puis la surface opaque, plus ou moins finement cotonneuse, le centre omboné, et le bord penchant ou recourbé en bas. Je les trouvai tantôt zonés, tantôt azonés. Feuillets de couleur de chair ou jaunâtres, un peu décurrents, nombreux et assez serrés. Pied rond ou aplati, très souvent enflé vers la base, pubescent, droit ou courbé, creux en dedans, très-fragile et pourvu ça et là d'impressions plus ou moins profondes. — Lait blanc, ne changeant pas de couleur, très-acre.

**36.** Lactarius volemus *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 435). Bois de Zeist, sur le gazon près de l'étang. 31 Août 1886. — **0.**

Cette espèce, à l'état jeune, ressemble quelque peu au L. rufus. Pourtant, dans peu de temps elle atteint des dimensions beaucoup plus grandes, en même temps que sa couleur commence á tirer sur l'orange. Le L. volemus se distingue encore par un lait extrêmement copieux, qui, du moins dans nos exemplaires, prenait une couleur légèrement jaune en desséchant. Les feuillets décurrents et serrés ont tout de même une couleur jaunâtre. La table 87, vol. I, de l'ouvrage de Mlle Hussey ressemble assez bien aux spécimens par nous cueillis, sauf pourtant la grandeur, que nous n'avons jamais rencontrée comme ça. La planche n°. 874 de la Flora Batava, illustrant l'Agaricus lactifluus de l'auteur, appartient au L. volemus et représente des échantillons, cueillis sur la même place que les nôtres. Son exactitude ne laisse rien à désirer.

**37.** Cantharellus cupulatus *Fr.* (Epicr. Ed. 1e, p. 367; ed. 2e p. 458). — Agar. helvelloides Bull. Champ. de la France tab. 601, fig. 3; Merulius elegans Pers. Syn. tab. V, fig. 2). — Cueilli en Sept. 1878 parmi les gazons du jardin zoologique à Amsterdam.

38. Lentinus suffrutescens *Fr.* (Epicr. Ed. 2e, p. 484). — Ce champignon, assez rare, n'avait été trouvé chez nous qu'une seule fois en Juillet 1863, par feu le Dr. Hartsen, sur du bois dans une grange fermée depuis longtemps. — Il en

donna une description et une figure assez bien réussie dans la Flora Batava tab. 948. — En Janvier 1887, notre jardinier en chef, Mr. Plemper van Balen, nous en offrit un second exemplaire, cueilli dans une serre chaude sur une poutre de bois de pin, appliquée contre un mur et servant de soutien à une sorte de table. Le champignon s'était donc développé, justement comme dans le cas de Mr. Hartsen, dans une obscurité presque parfaite. En 1888 le mycélium caché dans la poutre avait produit un autre exemplaire, lequel pourtant, dans le mois de Janvier, commençait seulement à former le chapeau.

Nous avons ajouté une figure nouvelle aux deux qui existent de notre plante (Schaeffer, Fung. Icon. tab. 248 et 249 et Flora Batava tab. 948) pour faire voir que le chapeau n'est pas toujours lisse, mais se rompt quelquefois en des écailles superficielles, et que le pied peut présenter le même phénomène, ce dont la figure de Schaeffer nous donne l'exemple, quoique d'une manière assez imparfaite.

## 2. Polyporées.

39. Boletus versipellis *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 575). — Nous avons trouvé, l'année passée, une très grande quantité de ce champignon à Apeldoorn, après de grandes pluies, pendant les mois d'Août et de Septembre.

Ils appartenaient tous à la variété »pileo rufescente" de Fries, et croissaient d'ordinaire en groupes de trois ou quatre réunis. Leur ressemblance avec le B. scaber n'était que très incomplète. Le »velum annulare" dont parle Fries, faisait toujours défaut dans les échantillons adultes, et semblait même n'exister que d'une manière très imparfaite dans un âge peu avancé. — Le chapeau se montre beaucoup plus tôt que le pied et reste comme collé à la terre pendant quelque temps, avant que le pied commence à croître en longueur, ce qui fait que dans ce stade, il présente quelque ressemblance avec une pomme de terre tombée par terre.

La solidité de la chair du B. versipellis est en quelque sorte en concordance avec le temps qu'il lui faut pour parvenir à l'âge adulte, et qui surpasse de beaucoup celui dont ont besoin les autres espèces, pourvu d'un tissu spongieux.

Le pied qui, dans le B. scaber, est presque exactement cylindrique et assez svelte, se montre ici renflé à la base et atténué au sommet. Les rugosités éparpillées à sa surface, plus robustes que celles du B. scaber, se distinguent par une couleur rouge foncé, qui pourtant dans un âge avancé passe au brun sâle.

**40.** Polyporus Placenta *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 572). Sur le bois pourri d'une cuve dans les serres du jardin botanique d'Amsterdam ; Juillet 1886. Mr. Plemper van Balen. — Blanc au début, puis rouge, enfin brun.

Ce champignon forme des coussinets circulaires, ovales ou lancéolés, qui, d'une épaisseur assez considérable au milieu, s'amincissent graduellement vers la périphérie, et par là ont quelque ressemblance avec de petits gateaux. A l'état sec, les bords peuvent se recourber en haut, ce qui fait que le champignon prend alors la forme d'une soucoupe, et se détache du bois qui le porte. Les tubes qui atteignent une longueur de 3 à 5 millim. s'élèvent d'une membrane blanche, ténace, et s'ouvrent par des pores plus ou moins anguleuses, mesurant $^1/_3$ à $^1/_2$ mill. de travers.

La pluralité des flores mycologiques de divers pays ne font aucune mention de cette espèce.

**41.** Polyporus vitreus *Fr.* (Epicr. Ed. 2a p. 577). Sur la terre et sur les débris de tronçons d'arbre. Apeldoorn, 4 Sept. 1887. — **O.** — Ce champignon qui ne s'explique que par un temps pluvieux, se distingue entre ses congénères par des enflures tant soit peu diaphanes et d'une couleur grisâtre qui, sur la membrane blanche tenace, qui représente le mycélium, et qui avec peu de peine se laisse détacher des couches qui la portent, représentent les endroits fertiles, c'est à dire les agglomérations de tubes (penchées), propres aux

espèces du genre Polyporus. La longueur de ces tubes aux pores extrêmement petites ne surpassait pas 2 millim. Selon Fries l'espèce est rare.

**42.** Merulius aurantiacus *Klotzsch* (in Hook. Eng. Fl. V, 128; Fr. Epicr. Ed. 2e 591). — Sur l'écorce du hètre; la Haye, Mai 1887. — Mlle. Destrée.

**43.** Solenia amoena *Oudemans* (n. sp.) — Sur le bois pourri et vermoulu du Peuplier. — Schéveningue; Déc. 1887. — Mlle Destrée.

Tubes formant des plaques assez étendues, très-rapprochés l'un de l'autre, sans pourtant se presser tellement que leur forme en subirait quelque changement. Couleur, dans l'état sec, grisâtre. Hauteur et largeur des tubes adultes et secs $^1/_3$ mill. Tous s'élèvent d'un réseau de fils bruns enchevêtrés, formant une mince couche, qui, en vieillissant, finit par disparaître.

Chaque tube isolé se compose d'un pédicule court, cylindrique, assez faible, brun, qui, sans s'élargir, atteint la partie supérieure hyménophore, globuleuse ou subpiriforme, et qui, comme celle-ci, porte un duvet de longs poils raides, tordus, appliqués connivents. L'examen microscopique montre que tous ces poils sont unicellulaires, bruns dans leur partie inférieure, sans couleur dans leur partie supérieure, finement épineux à la surface, possédant un paroi cellulaire assez épais et se terminant chacun par une cellule ovale, souvent un peu anguleuse, sans couleur, à parois épais, finement granuleuse à sa surface, et se détachant facilement de la cellule allongée. Fuckel (Symb. 1er Nachtr. 2, sous S. caulium) posait la demande, si ces cellules ne pourraient être des conidies, mais rien ne me semble nous autoriser à les regarder comme telles. La rigidité des poils, aussi bien que leur rugosité, doivent être attribuées à une incrustation d'oxalate de chaux.

Quand le revers du support a été placé dans quelques gouttes d'eau, on voit bientôt les tubes, qui jusque là ne montraient qu'un rétrécissement peu profond à leur sommet, se dilater et produire une ouverture parfaitement circulaire, assez large, qui

laisse apercevoir un hyménium parfaitement lisse et d'une couleur gris de perle.

Cet hyménium se compose de cellules en forme de massue, très-serrées, arrondies au sommet et toutes atteignant absolument la même hauteur. Je ne leur ai pas vu produire des spores.

Notre espèce doit prendre place a côté du S. anomala, dont elle se distingue par des tubes plus gros, moins serrés, parfaitement réguliers. La comparaison d'échantillons de la nouvelle espèce avec ceux du S. anomala, publiés par Rabenhorst Hb. myc. n°. 307, et Fgi Europ. n°. 1708; par Fuckel Fgi Rhen. n°. 1188 et par Kunze, Fgi sel. n°. 301 (étiqueté comme S. ochracea, mais, selon Winter, Kr. Fl. I, 392, devant être regardé comme S. anomala), ne m'a laissé aucun doute quant à la diversité des deux produits.

### 3. Hydnées.

**44.** Grandinia crustosa *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 627). — Sur le bois de l'Evonymus europaea. Bois de la Haye, 21 Nov. 1887. — Mlle Destrée.

**45.** Odontia cristulata *Fr.* (Epicr. Ed. 2e p. 628). Sur le bois du Betula alba. Schéveningue, Oct. 1887. — Mlle Destrée. — Les crêtes auxquelles le nom spécifique fait allusion, sont des cellules ou des groupes de cellules un peu plus longues que larges, ressemblant beaucoup aux cellules sclérenchymatiques des végétaux supérieurs. Toutefois, en faisant agir sur elles les réagents propres, on se convaint aisément qu'on n'a affaire qu'à des cellules incrustées d'oxalate de chaux, et dont les parois n'ont pas augmenté d'épaisseur.

### 4. Théléphorées.

46. Cyphella Musae. Lorsque pour la première fois je décrivis cette espèce, que je crus nouvelle, j'ignorais que déjà elle avait été l'objet d'une étude de Junghuhn. En effet, mention en a été faite par cet auteur dès l'année 1839

dans ses: »Praemissa in floram cryptogamicam Javae insulae" faisant partie des »Verhandelingen van het Bataviaasch Genootschap, Tome XVII." Il faut donc que le nom de Junghuhn remplace le mien.

### b. Trémellinées.

**47.** Tremella intumescens *Sow.* (Eng. Bot. tab. 1870; Fr. Epicr. Ed. 2e p. 691). — Sur un rameau du bouleau. — la Haye, 5 Mai 1887; Mlle Destrée. — Coussinets sémiglobuleux ou allongés, d'un incarnat sale, mesurant 1 à $1^1/_2$ cent. de travers et ayant une surface lobée subtilement tachetée. Basidies se divisant en quatre portions, dont chacune produit à son sommet un stérigme filiforme, terminé par une petite spore sphérique.

**48.** Tremella violacea *Relhan* (Cantabr. p. 442; Fries Epicr. Ed. 2e p. 692; Tul. A. S. N. 3, XIX, tab. XII fig. 3—12). — Sur des rameaux; la Haye, Mai 1887. — Mlle Destrée. — Forme des plaques charnues de peu d'étendue, d'un violet grisâtre saupoudré de blanc, et de consistance en partie moue en partie cartilagineuse. Surface sillonnée-gyreuse. Basidies pyriformes au sommet, indivises et servant de support à quatre stérigmates filiformes de longitude moyenne, portant chacun une spore réniforme.

### c. Gastéromycètes.

**49.** Rhizopogon luteolus *Fr.* (S. M. II, 294). — Ce champignon indiqué chez nous comme croissant dans les lieux sabloneux boisés près de Lochem, croît en grande abondance aussi dans les bois de Zeist et de Driebergen, où il forme des nids, qui, peu à peu, des lieux occultes où ils prirent naissance, montent à la surface du terrain, et alors ressemblent beaucoup à des tas de pommes de terre de grandeur moyenne.

En traitant de ce Gastéromycète, qu'il nous soit permis de

réparer deux erreurs. En premier lieu le Rhizopogon virens que feu Mr. Hartsen croyait indigène, et que nous avons signalé comme tel dans la »Révision de Champignons trouvés jusqu'à ce jour dans les Pays-Bas" publié dans les Archives Néerlandaises Tome XV, n'a pas encore été trouvé chez nous. Les échantillons, acceptés comme tels, appartenaient tous au Rhizopogon luteolus. — En second lieu, le Melanogaster variegatus *Tul.* var Broomeianus *Berk.*, dont mention a été faite dans ce journal 2e Série, T. III, p. 225, doit subir le même sort.

**50.** Geaster Schmidelii *Vittad.* (Monogr. Lycoperdineorum, in Memorie d. real. Accad. di Torino, Ser. II, vol. V, p. 157; exempl. tiré à part p. 13). — Dans les dunes près de Harlem (Naaldeveld bij Boekenrode) 8 Oct. 1874, trouvé par Mr. F. W. van Eeden et distribué par le même sous le nom de G. striatus *Fr.*

Outre la description de cette espèce, donnée par Vittadini et ses successeurs, les exemplaires desséchés tant de la collection de Rabenhorst (Fgi Europaei no. 2011) que de celle de Joh. Kunze (Fgi selecti exsiccati no. 10) convenaient exactement avec ceux de Mr. van Eeden.

## B. Urédinées.

**51.** Aecidium Primulae *DC.* (Fl. Fr. VI, 90). — Sur les feuilles du Primula acaulis *Jacq.* près de Harlem (Vogelenzang, Mai 1885), trouvé par. Mr. F. W. van Eeden, et publié par lui dans la Flora Batava, pl. 1390.

Cet Aecidium, justement comme l'Uredo Primulae *DC.* (Fl. Fr. VI, 68), fait partie du cercle de développement du Puccinia Primulae *Greville* (Flora Edinensis 1824, p. 432). Seulement, ni l'Uredo, ni le Puccinia n'ont été trouvés jusqu'à ce jour dans les Pays-Bas. Les noms spécifiques de ces trois formes indiquent suffisemment qu'ils appartiennent à une espèce homoïque. — Des feuilles de Primula, attaquées par l'Aeci-

dium Primulae, ont été distribuées dans des collections vénales par Fuckel (Fgi Rhen. n°. 2634) et par Mr. Roumeguère (Fgi Gallici n°. 1820).

**52.** Chrysomyxa pirolatum *Wint.* (Kr. Fl. I, 250). Sur les feuilles du Pirola rotundifolia, dès 1846 confondu avec l'Uredo Pirolae, appartenant tout de même à notre flore. Dunes de Wassenaar.

**53.** Melampsora Circaeae *Wint.* (Hedwigia XIX, 55; Krypt. Flora I, 243). Sur les feuilles du Circaea lutetiana dans le bois de la Haye; Août 1887. — Mlle. Destrée.

Nos feuilles ne présentaient que le stade II, jadis connu sous les noms de: Uredo Circaeae *Schum.* Fl. Saell. II, 228 et *Alb.* et *Schwein.* Consp. 124; Uredo pustulata *Strauss* Wetter. Ann. II, 93 et Caeoma Onagrarum *Link.* Spec. Pl. II, 29. — Elles se distinguaient par des taches pâlies, ne portant point de spores à leur surface, mais laissant distinguer de petites granules dans leur intérieur, justement comme si l'on aurait affaire à des chlamydospores d'un Peronospora ou d'un Synchitrium. L'examen microscopique pourtant fit dissiper chaque doute à cet égard, en montrant une agglomération de spores d'un orange pâle, anguleuses et munies de petites aspérités.

**54.** Puccinia annularis *Wint.* (Kr. Fl. I, 165), mieux connu sous les noms de Puccinia Scorodoniae *Lk.*, Pucc. Chamaedryos *Cesati* ou Pucc. Teucrii *Fuck.* — Sur les feuilles du Teucrium Scorodonia, près de la Haye; 10 Août 1887. — Mlle. Destrée.

**55.** Protomyces macrosporus *Unger* (Exanth. p. 343). Dans les tiges et les pétioles de l'Aegopodium Podagraria. — Bois de la Haye, automne 1887; Mlle. Destrée. — Bois de Baarn, 1887; Mr. le Dr. J. H. Wakker.

## C. Ustilaginées.

56. Ustilago violacea (P.) *Wint.* Kr. Fl. I, 98. —

Jusqu'ici cette espèce n'avait été rencontrée que sur les anthères du Malachium aquaticum et du Stellaria Holostea. — Mlle. Destrée eut la complaisance de m'adresser des fleurs du Saponaria officinalis, cueillies près de Schéveningue au mois d'Août 1887, dont les anthères avaient été attaquées par le même parasite.

**57.** Sorosporium hyalinum (Fingerh.) *Wint.* (Kr. Fl. I, 105). Dans les graines du Convolvulus sepium, près de Soest, le 17 Sept. 1887. — Mr. le Dr. J. H. Wakker.

58. Doassansia Sagittariae *Fisch* (Ber. der deuts. botan. Gesells. II, 405). Sur les feuilles du Sagittaria sagittifolia. Près de Zeist au mois d'Août 1886. — **0.**

Cette espèce dont mention a été faite sous le nom de Protomyces Bizzozerianus *Sacc.* dans nos études n°. X, et XI (Ned. Kruidk. Arch. 2e Série, IV, p. 238), a depuis été l'objet d'une étude de Mssrs Cornu (quant au genre; voyez Ann. des Sc. nat. 6, XV, 269) et C. Fisch (Ber. d. deuts. bot. Ges. II, 405).

Dans le fossé où je trouvai mes échantillons malades, presqu'aucun individu n'avait échappé à l'envahissement.

## D. Oomycètes.

### Péronosporées.

**59.** Peronospora parasitica (P.) Tul. (Ctes Rend. 26 Juin 1854; de Bary, Ann. Sc. nat. 4, XX, 110).

Sur les feuilles de l'Erysimum cheiranthoides, nouvelle plante nourricière de notre flore, attaquée par le parasite ci-dessus nommé.

## E. Ascomycètes.

### a. Discomycètes.

**60.** Peziza macropus *Pers.* (Obs. II, 26; Fries Syst.

Myc. II, 26). — Les exemplaires de cette espèce (déjà longtemps reconnue comme indigène de notre flore), cueillis aux bords d'un étang dans le bois de Zeist, le 29 Juillet 1886, avaient de remarquable: 1°. qu'ils répandaient un odeur de souris et 2°. qu'en séchant, ils ne pouvaient être maniés sans expulser des nuées de spores. — Les divers auteurs qui se sont occupés de ce champignon, et que j'ai consulté sur ces propriétés, n'en font aucune mention.

**61.** Peziza viridi-fusca *Fuck.* (Symb. 309). Sur les écailles pourrissantes du fruit de l'aûne. Schéveningue, Oct. 1887. — Mlle Destrée.

**62.** Helotium alnielium (Nyl.) *Karst.* Mycol. Fenn. I, 129. Sur les écailles pourrissantes du fruit de l'aûne. — La Haye, Mai 1887. — Mlle Destrée.

**63.** Helotium herbicola (Rab.) *Karst.* Symb. 235; Mycol. Fenn. I, 118. — Sur les tiges fanées des Urtica. Schéveningue, Oct. 1887. — Mlle Destrée.

**64.** Lachnum consimile *Oud.* et *Rehm.* (n. sp.) Sur le bois pourrissant; la Haye, Déc. 1887. — Mlle Destrée. — Cupules éparses on rapprochées, sessiles, $^2/_3$ de mill. en diamètre, sémiglobuleuses, assez solides, pourvues sur toute la surface de poils articulés, droits ou tant soit peu flexueux, bruns vers la partie inférieure, pâlissant et enfin sans couleur vers le sommet. Hyménium légèrement brunâtre. Asques cylindriques ou en massue vers le sommet, $25 \times 4$ $\mu$. Spores monostiques, cylindriques, courbées en croissant, obtuses aux deux extrémités, cloisonnées, à deux loges égales, $12-15 \times 2$ $\mu$. Paraphyses surpassant les asques en longueur, lancéolées. —

Nous avons soumis une partie de nos échantillons à l'examen de Mr. le Dr. Rehm, qui eut la bienveillance de nous répondre, qu'il les regardait comme appartenant à une espèce de Lachnum non encore décrite. Nous en avions douté, parcequ'il nous avoit été impossible de les identifier avec les descriptions, ressortant sous ce genre ou sous les genres voisins.

**65.** Coryne sarcoides (P.) *Tul.* (S. F. C. III, 190).

Sur les tronçons d'arbre. Bois de Baarn; 17 Oct. 1887. — Mr. le Dr. J. H. Wakker.

**66.** Roesleria hypogaea *Pass.* et *de Thüm.* (Pilze des Weinst., 210. Voir aussi Roumeguère, Rev. Myc. 1881, p. 1 et Fgi sel. Gall. exs. n⁰. 1248. — Sur les racines du Vitis riparia, dans le jardin botanique d'Amsterdam; Nov. 1886. — Mr. Plemper van Balen, jardinier en Chef.

Quoique nous ne puissions nier que les spores réunies en chapelet semblent ne pas surpasser le nombre de huit, et que ces chapelets sont accompagnés de paraphyses, pourtant nous n'avons jamais réussi à trouver les asques, dont parleut les auteurs les plus récents. Aussi ne sommes nous pas convaincus que ces organes aient été observés par personne, parceque au lieu de trouver quelque part des communications relatives aux dimensions des asques, on doit se contenter de l'affirmation qu'ils se liquéfient de bonne heure. — La supposition que l'existence d'asques dans Roesleria ait été proclamé à cause de la présence de chapelets oligopores et de paraphyses, ne me semble pas trop hasardée.

### b. Pyrénomycètes.

**67.** Capnodium elongatum *Berk.* et *Desm.* (Journ. of the horticult. Society IV, a⁰ 1849). Les auteurs de l'espèce déclarent l'avoir trouvée sur le Populus angulata; mais selon Mr. Saccardo (Symb. Myc. I, 75), il existe plusieurs arbres qui ont à souffrir de la présence de ce parasite. Parmi ce nombre, figure le Persica vulgaris, et ceci nous décide à regarder le Capnodium elongatum comme indigène des Pays-Bas, depuis que maintes fois nous ayons eu l'occasion d'examiner des feuilles de pêcher tout-à-fait noircies par le stade préliminaire du Capnodium, c'est à dire son mycélium, qui auparavant figurait dans les livres et les collections comme le Cladosporium Fumago.

**68.** Valsa Auerswaldi *Nke* (Pyrenom. Germ. 225;

Sacc. Syll. I, 138). Sur les rameaux du hêtre. Bois de la Haye ; Déc. 1887. — Mlle Destrée.

**69.** Diatrypella favacea (Fr.) *Ces.* et *de Not.* (Schema Sfer. 28 ; Nke Pyrenom. Germ. 77 ; Sacc. Syll. I, 201). — Sur les rameaux du Bouleau. — Bois de la Haye ; Oct. 1887. — Mlle Destrée.

**70.** Rosellinia Sordaria (Fr.) *Rehm.* (Ascom. n°. 192 ; Sacc. Syll. I, 270 et Fgi Ital. tab. 595). — Sur les rameaux du Chêne décortiqués. — Schéveningue, 28 Nov. 1887. — Mlle Destrée.

**71.** Diaporthe (Chorostate) fibrosa (P.) *Nke.* (in *Fuck.* Symb. 204 ; Sacc. Syll. I, 618). — Sur les rameaux du Rhamnus Frangula. — Bois de la Haye ; Nov. 1887. — Mlle Destrée.

**72.** Diaporthe (Euporthe) cryptica *Nke* (Pyrenom. Germ. 265 ; Sacc. Syll. I, 641). — Sur les rameaux du Lonicera Periclymenum. Schéveningue, Févr. 1888. — Mlle Destrée.

**73.** Leptosphaeria Periclymeni *Oud.* (n. sp.). Sur les rameaux du Lonicera Periclymenum, en compagnie de l'espèce précédente. Schéveningue, Févr. 1888. — Mlle Destrée. — Perithecia sparsa, ad basin versus $^1/_2$ millim. lata, inter fibras corticales immersa, parenchyma corticale et periderna tandem perforantia, apice suo obtuse conico prominentia, glabra, subnitida, carbonacea. Asci paraphysibus innumeris filiformibus stipati, cylindracei, pedicellati. Sporidia absolute monosticha, primitus achroma, deinde colorem olivaceum induentia, postremo subfusca, oblonga, fusoidea vel subpiriformia, recta vel subcurvata, 3—5-septata, loculis omnibus aequalibus vel medianis 1 ad 2 paulo latioribus et septo verticali vel obliquo partitis, ad septa paulo constrictis, $15-25 \times 7-8^1/_2\ \mu$.

**74.** Pseudovalsa macrosperma (Tul.) *Sacc.* (Fgi Ven. IV, 20 ; Fgi Ital. tab. 449 [appendicibus in extremitatibus sporarum deficientibus] ; Syll. II, 139). Sur les rameaux du Carpinus Betulus ; bois de la Haye, Déc. 1887. — Mlle Destrée.

**75.** Nectria suffulta *Berk.* et *C.* (Cub. Fgi no. 773 et Fgi Ceylon. n°. 1020; Sacc. Syll. II, 502). Sur les pétioles du Musa Ensete. — Jard. bot. d'Amsterdam; Sept. 1887. Mr. Plemper van Balen, jard. en chef. — Chaque périthèce est soutenu par une sorte de columelle de fils blancs soyeux.

**76.** Nectria consanguinea *Rehm* in Hedw. XXVI, 92. Sur des poutres de bois de hêtre. Aux environs d'Arnhem. M. le prof. Dr. P. Magnus à Berlin.

**77.** Hypocrea rufa (P.) *Fr.* (Summa Veg. Scand. 383; Sacc. Syll. II, 520). Sur l'écorce du chêne. Schéveningue, Oct. 1887. — Mlle Destrée.

**78.** Gibberella Saubinetii (Mont.) *Sacc.* (Mich. I, 513; Syll. II, 554). Sur les rameaux du Sambucus nigra. Schéveningue, Déc. 1887. — Mlle Destrée.

**79.** Cordyceps capitata (P.) *Lk.* (Handb. III, 347; Sacc. Syll. II, 574; Sphaeria capitata Holmsk. Otia tab. 130; Pers. Myc. Eur. I, tab. X; fig. 1—4). — Bois de Baarn; Oct. 1887. — Mr. le Dr. J. H. Wakker.

**80.** Hysterium Wallrothii *Duby.* (Hystér. 25; Sacc. Syll. II, 745). Sur les rameaux d'un arbre resté inconnu. Bois de la Haye; Mai 1887. — Mlle Destrée.

**81.** Hysterographium flexuosum (Schwein.) *Sacc.* (Syll. II, 781). Sur les rameaux d'un Acer. — Schéveningue, Nov. 1887. Mlle. — Destrée.

## F. Fungi imperfecti.

### a. Sphaeropsidées.

**82.** Phoma cryptica *Sacc.* (Mich. I, 521; Syll. III, 69). Sur les rameaux du Lonicera tatarica. Naaldwijk, 1869. — van der Trappen.

**83.** Phoma oncostoma *Thüm.* (Mycotheca univ. n°. 877; Sacc. Syll. III, 69). Sur les rameaux du Robinia Pseudo-Acacia. — Naaldwijk, Avril 1867. — van der Trappen.

**84.** Phoma sambucina *Sacc.* (Mich. II; Symb. III, 71). Sur les rameaux du Sambucus nigra. Schéveningue, Janv. 1888. — Mlle. Destrée.

**85.** Phoma foveolaris (Fr.) *Sacc.* (Mich. II, 94; Syll. III, 72). Sur les rameaux de l'Evonymus europaeus. Schéveningue, Févr. 1888. — Mlle. Destrée.

**86.** Phoma acervalis *Sacc.* (Syll. III, 97). Sur les rameaux d'une espèce de Salix. — Naaldwijk, 1866. — van der Trappen.

**87.** Phoma Urticae *Schultz* et *Sacc.* (Sacc. Syll. III, 140). Sur les tiges des Orties. Bois de la Haye, Janv. 1888. — Mlle. Destrée.

**88.** Cytospora leucostoma (P.) *Sacc.* (Syll. III, 254). Sur les rameaux du Prunus Padus. Schéveningue, Janv. 1888. — Mlle. Destrée.

**89.** Coniothyrium Fuckelii *Sacc.* (Fgi Ven. V, 200; Mich. I, 20; Syll. III, 306). Sur les feuilles de l'Evonymus japonica dans le jardin bot. d'Amsterdam, 1887. — Mr. le Dr. J. H. Wakker.

**90.** Diplodia vulgaris *Lev.* (Ann. Sc. nat. 1846, p. 291). Sur les rameaux du chêne; bois de la Haye, Nov. 1887. — Mlle Destrée.

**91.** Ascochyta contubernalis *Oud.* (n. sp.). Sur les feuilles du Rumex Acetosa, dans le centre des coussinets de l'Uromyes Acetosae. Apeldoorn, Juillet, 1887. — **0.**

J'ai choisi le nom spécifique en concordance avec le fait que les périthèces ne se montrent nulle part excepté dans le milieu des coussinets, appartenant à l'Uromyces Acetosae. Ces périthèces se présentent comme des points noirs extrêmement luisants, évacuant leurs spores par une pore apicale, sous la forme d'un long fil blanc flexueux. La matière qui les tient collées ensemble ne se dissout que lentement dans l'eau froide. Les spores mûres, oblongues, mesurant $14 \times 4^2/_3\ \mu$, n'ont point de couleur, montrent des extrémités arrondies, et présentent une cloison transversale qui les divise en deux moities sem-

blables. A la hauteur de la cloison se trouve un étranglement superficiel. Il faut bien se garder de confondre les spores mûres avec celles qui n'ont pas encore atteint leur développement complet, et qui non seulement ont les dimensions moindres, mais en outre possèdent souvent des vacuoles et ne se sont pas encore divisées.

Le nombre des périthèces au centre d'un coussinet d'Uromyces varie entre deux ou trois et quelques uns de plus.

**92.** Hendersonia arundinacea (Desm.) *Sacc.* (Mich. I, 211 ; Syll. III, 436). Sur les tiges du Phragmites communis. Bois de la Haye. Nov. 1887. — Mlle Destrée.

**93.** Leptostroma herbarum (Fr.) *Link.* (Handb. III, 345 ; Sacc. Syll. III, 645) forma Teucrii. Sur les tiges du Teucrium Scorodonia. Schéveningue, Janv. 1888. — Mlle Destrée.

**94.** Discula Crataegi *Oud.* (n. sp.). Sur les entrenoeuds les plus jeunes des rameaux du Crataegus monogyna. — Bois de la Haye; Mars 1888. — Mlle Destrée.

Le périderme des entrenoeuds attaqués montre une assez grande quantité de crevasses longitudinales d'environ $^1/_2$ de mill. de longueur et $^1/_4$ de mill. de largeur, aux bords tantôt absolument droits, tantôt plus ou moins flexueux. Chaque crevasse contient un périthèce à parois extrèmement mince, tout-à-fait rempli de spores sans couleur ni cloisons, droites ou tant soit peu courbées, étroitement oblongues, mesurant 9—12 × 3—4 $\mu$. — Dans le cas où les spores ont été évacuées, la cavité ne nous montre plus un contenu blanc, mais un fond noir, qui n'est autre chose que le fond du périthèce lui-même.

**95.** Psilospora Quercus *Rab.* (in Fuck. Symb. 401 ; Sacc. Syll. III, 680). Sur les rameaux du chêne. Bois de la Haye. Janv. 1888. — Mlle Destrée.

### b. Mélanconidées.

**96.** Cryptosporium Populi *Bon.* (Abh. Mykol. II,

130; Sacc. Syll. III, 742). — Sur les rameaux d'un Peuplier; bois de la Haye, Janv. 1888. — Mlle Destrée. — Pustules peu prominentes, cachées sons le périderme, qui enfin s'ouvre par une pore on par une fissure. Conidies fusiformes, 25—35 × 4—5 μ, pour la plupart fortement courbées, arrondies aux deux extrémités, sans couleur, remplies d'un protoplasma très-finement granuleux et qui de temps en temps fait voir une vacuole.

**97.** Stilbospora thelebola *Sacc.* (Mich. II, 542; Fgi Ital. tab. 1103; Syll. III, 771). — Sur l'écorce du Bouleau; Schéveningue, Déc. 1887. — Mlle Destrée. — Les conidies, constituant la couche noirâtre qui couvre les rameaux, sont oblongues, arrondies en avant, rétrécies en bas, et pourvues d'un pédicule qui n'atteint pas tout-à-fait la longueur de la conidie elle-même. Leur couleur varie entre le vert d'olives et le brun-foncé de la suie. Le nombre des cloisons s'élève à 3, 4 ou 5, et celui des compartiments à 4, 5 ou 6. Les deux compartiments au milieu se distinguent par une couleur plus foncée de celles qui occupent les extrémités.

**98.** Pestalozzia neglecta *Thüm.* (Lusitan. no. 343; Sacc. Syll. III, 788). Sur les feuilles de l'Evonymus japonica, au jardin botanique d'Amsterdam. Mai, 1886. — Mr. le Dr. J. H. Wakker. — Conidies ordinairement 23 × 7 μ, à 4 cloisons. Les 3 compartiments du milieu d'un brun foncé, les 2 autres sans couleur. L'extrémité opposée au pédicule porte trois soies hyalines de 10 μ de longueur. — Les nucléoles dont parle Mr. de Thümen faisaient défaut dans nos échantillons.

## Hyphomycètes.

### α. Mucédinées.

**99.** Oidium Violae *Pass.* (in Thüm. Mycotheca Univ. n°. 1176; Sacc. Syll. IV, 43). — Sur les feuilles du Viola

tricolor. — Jardin zoologique de la Haye. Juill. 1886. — Le Directeur du Jardin, Mr. le Dr. A. C. Oudemans.

**100.** Ovularia Buxi *Oud.* (n. sp.) Sur les feuilles du Buxus sempervirens; Nijkerk 1872. — **0.**

Caespituli minutissimi, candidi. Hyphae erectae, achromae, simplicissimae, septatae, apice rotundato. 120—140 × 5 $\mu$. Conidia ovalia vel ovata, achroma, 12—16 × 5 — 7 $\mu$. —

**101.** Nematogonium aurantiacum *Desm.* (Ann. Sc. nat. 2, II, 20; Sacc. Syll. IV, 170; Fgi ital. tal. 870). — Mention a été faite de cette Mucédinée comme indigène à notre flore dans le Ned. Kruidk. Arch. 2, IV, 248. Ma communication d'alors reposait sur le fait que feu le Dr. Splitgerber avait envoyé des échantillons de la plante à Desmazières, dans un temps aussi reculé que 1835. — Je ne le crois donc par sans intérêt d'insérer à cette place le petit détail, que moi-même j'en reçus des échantillons de Mlle Destrée dans le mois de Nov. 1887, ceuillis près de la Haye sur l'écorce du Bouleau à demi pourrie.

Le Nematogonium aurantiacum est une Urédinée extrêmement belle, d'une couleur de brique orangée, dont les hyphes fertiles, érigées sur le mycélium rampant, se ramifient en dichotomie et font voir deux espèces de cellules: 1° des cellules cylindriques, assez longues et enflées aux deux, extrémités, stériles, et 2° des cellules sphériques alternant avec les premières, fertiles, lisses, portant les conidies obovées, tant-soit-peu rétrécies à leur base, sessiles, mesurant 15 × 10 $\mu$ à leur surface.

**102.** Ramularia plantaginea *Sacc.* et *Berlese.* (Misc. Mycol. II, 110; Sacc. Syll. IV, 214). Sur les feuilles du Plantago lanceolata. Août 1887. — **0.**

**103.** Dendryphium comosum *Wallr.* (Fl. Crypt. n°. 1943; Corda Ic. Fung. I, 21, fig. 279; Sacc. Syll. IV, 487). — Sur les tiges de plantes herbacées pourrissantes. — Schéveningue, Oct. 1887. — Mlle Destrée.

**104.** Macrosporium caudatum *Cooke* et *Ellis* (in

Grevillea VI, 87 avec une figure (14) sur la planche n°. 99 ; Sacc. Syll. IV, 528). — Sur les tiges du Senecio Jacobaea, Schéveningue, Janvier 1888. — Mlle Destrée. — Plantules naines, pénétrant par l'épiderme et composées chacune de quelques hyphes, tirant leur origine presque du même point, flexueuses, noueuses, septées, d'une couleur brun foncé. On y trouve mêlées des conidies de couleur d'olive, obovées ou piriformes, amincis en queue vers la base et mesurant — la queue y comprise — 50—70 μ. La partie la plus large des conidies mesure 16—20 μ et montre 3 à 7 cloisons verticales dans autant de cellules du milieu. La queue consiste en une cellule unique. A la hauteur des cloisons horizontales on trouve des rétrécissements superficiels.

## β. Dématiées.

**105.** Trichosporium Evonymi *Oud.* (n. sp.). Sur les mêmes feuilles de l'Evonymus japonica, qui formaient le support du Pestalozzia neglecta. Mycélium d'un brun foncé, formé de hyphes rameuses entrelacées. Conidies globuleuses, brunes, courtement rétrécies vers le point d'insertion, mesurant 4—5 μ en diamètre.

Entre les conidies globuleuses, nous en trouvions d'autres oblongues, dont l'origine nous est restée obscure. Elles ne différaient pas de couleur comparées aux premières, mais étaient divisées par une cloison transversale en deux compartiments égaux. Longueur 10 à 12 μ, largeur 4 μ. Extrémités arrondies.

**106.** Dicoccum minutissimum *Cda.* (dans Sturm Pilze, II, p. 117, pl. 55 ; Sacc. Syll. IV, 342). Sur du bois pourri, trouvé dans le jardin bot. d'Amsterdam 1887. — **0**.

**107.** Cladosporium graminum *Cda.* (Icon. Fung. I, 14 ; Sacc. Syll. IV, 365). — Sur les feuilles d'une espèce de Carex. La Haye. Mai 1887. — Mlle Destrée.

**108.** Heterosporium Laburni *Oud.* (n. sp.). Sur les feuilles du Cytisus Laburnum. Jardin zoologique de la

Haye Févr. 1886. — Le directeur du jardin, Mr. le Dr. A. C. Oudemans.

Foliola varie maculata, maculis aridissimis, ex griseo fuscescentibus, linea ex rubro fusca limitatis. Hypharum caespites amphigeni, grisei, densi, ex basi stromatica cellulosa, in ipso folii parenchymate latente, originem ducentes, flexuosae, nodosae, plures in quovis caespite, 100—240 $\mu$ longae, $4^2/_3$ $\mu$ circiter crassae, dilute griseae, simplices, septatae, cellularum parietibus vix incrassatis. Conidia terminalia, ovalia, oblonga aut cylindraceo-oblonga, utrinque rotundata; quae minora continua, quae majora 2—4-septata, ad septa paululum constricta, asperula, fuliginea vel dilutissime fuscescentia. Longit. 4—25 $\mu$; latit. $2^1/_3$—10 $\mu$. Adsunt nonnulla piriformia majora, imo maxima quaedam murali-divisa. —

## G. Formes stériles.

**109.** Anthina flammea (Roth) *Fries.* (Syst. Myc. III 283). — Sur les feuilles pourrissantes du hêtre. — Bois de Baarn, automne 1887. — Mr. le Dr. J. H. Wakker.

## H. Myxomycètes.

**110.** Lamproderma arcyrioides (Sommerf.) *Cooke* (Fgi Britt. Ser. II, no. 523; Myxomycetes of Great Britain, 50; Stemonitis arcyrioides Sommerf. Tidsk. 1827; Berk. Ann. Nat. Hist. no. 114; Cooke Handb. no. 1163; Cooke in Fgi Britt. Ser. I, no. 523; Stemonitis Carestiae Ces et de Not. Erb. crytt. Ital. no. 888; Stemonitis Morthieri Fuck. Fgi rhen. no. 1447). — Sur les feuilles tombées du chêne; Schéveningue, Déc. 1887. — Mlle Destrée.

**111.** Lycogala terrestre (Mich.) *Fr.* (S. M. III, 83; Micheli Genera p. 216, tab. 95 f. 5). Sur de la terre argileuse dans le jardin bot. d'Amsterdam. Mai 1886. — Mr. Plemper van Balen, jard. en chef. — Cette espèce se distingue

du L. epidendrum par la dimension moindre des péridies; leur manière de croître en groupes serrées, ce qui fait que leur surface devient toujours plus ou moins anguleuse; l'absence de toute rudité même en forme de points saillants; la couleur pâle-incarnat; le beaucoup de temps qu'il leur faut pour devenir complètement mûrs. — Il faut ajouter que nos échantillons croissaient bien dûment sur la terre, et loin des débris quelconques de bois.

AMSTERDAM. Mars, 1888.

---

LENTINUS SUFFRUTESCENS FR.